

## **Pour incarner le renouveau démocratique à Paris, il ne faut pas être du système**

**Candidat socialiste à la mairie de Paris pour les municipales de 2001, Bertrand Delanoë nous décrit son projet de "renouveau démocratique et urbain" pour la capitale. Interview : Françoise Bougenot**

**Vous vous dites porteur d'un projet pour "un renouveau démocratique" à Paris? Quel est-il?**

Paris a besoin de ce renouveau démocratique: il n'y a pas eu d'alternance à Paris depuis un siècle, et il y a un système RPR, UDF, Démocratie Libérale depuis 23 ans qui a besoin d'être complètement changé. Je souhaite que ce changement ne se limite pas au remplacement d'une équipe par une autre, et au fait de désormais respecter la loi, et de ne plus avoir de faux électeurs etc.

Je souhaite que l'on rentre dans une modernité de la démocratie, de l'information et de la participation des citoyens.

Je propose très concrètement que, (une fois élus), nous accordions immédiatement à la future opposition municipale tous les droits de contrôle que nous avons demandés en tant qu'opposition, avec sa présence dans toutes les instances où elle pourra contribuer à la transparence: par exemple dans toutes les commissions d'appel d'offre, y compris dans les sociétés d'économie mixte. Autre aspect du projet démocratique: la présence des Parisiens, les associations ou les citoyens, dans l'élaboration des décisions. Par exemple, dans un grand projet d'urbanisme comme "Paris rive gauche", je souhaite que les associations participent au débat en amont. Je prétends même que c'est plus efficace pour le projet lui-même. Cela évite de perdre de l'argent puisque souvent les recours déposés par les associations ralentissent et augmentent le coût des projets d'aménagement.

Il faut aussi arrêter de concevoir l'information des Parisiens comme de la propagande. Pourquoi ne pas leur proposer des projets alternatifs? Pourquoi ne pas parler avec eux du budget dans un langage non technocratique, où ils puissent comprendre ce que veut dire un investissement de 10 millions ou de 20 millions pour l'enfant dans la ville ou le transport. C'est une nouvelle culture politique.

---

**Pourquoi les candidats de droite comme Edouard Balladur, Françoise de Panafieu ou Philippe Séguin ne seraient-ils pas porteurs de renouveau démocratique?**

Je ne veux pas juger Françoise de Panafieu en tant que personne: elle a ses qualités et elle est sympathique. En revanche, en tant que candidate et animatrice politique je ne la trouve pas du tout adaptée et crédible pour renouveler démocratiquement Paris. Première raison: elle est complètement du système; c'est une maire adjointe de Paris depuis près de 20 ans. A mes propositions de transparence et d'audit elle a toujours dit non.

Deuxième raison: elle reste très impressionniste dans ses propositions actuelles et ne présente pas concrètement de rupture avec une pratique politique où tout vient d'en haut. Pour incarner ce projet de renouveau démocratique, il ne faut pas être du système. Or, Edouard Balladur est membre de la majorité municipale depuis plus de 10 ans; il a participé à toutes les décisions. Quant à Philippe Séguin, c'est un homme politique assez classique, et un dirigeant du RPR depuis 20 ans. Tout le monde sait que la mairie de Paris est la permanence électorale du RPR en tant que parti national. La démarche de Philippe Séguin, ce n'est pas qu'il a rêvé la nuit de régler les problèmes de Paris en termes de pollution ou de crèches. C'est qu'il veut conserver Paris au RPR! Ce n'est pas un projet urbain, cela! C'est une démarche assez politicienne! Quand Philippe Séguin dit qu'il vient à Paris, qu'il va se consacrer à Paris,

il n'est pas crédible du tout! Quand il dit qu'il ne s'intéressera plus à la politique nationale, ce n'est pas crédible du tout non plus. Il nous chante une chanson qui n'est pas la sienne. Je trouve moderne d'avoir une ambition d'abord pour cette ville, à l'exclusion de toute ambition nationale.

---

**Imaginons que vous deveniez maire de Paris en 2001. Et projetons-nous cinq ans après, en 2006. Qu'est-ce qui aura changé concrètement? (Les élections suivantes auront lieu un an après, en 2007)**

D'abord les pratiques et la culture démocratique (cf. réponse 1)

**En matière de place de l'enfant dans Paris?**

Il faut moderniser la place de l'enfant dans la ville. A la manière de vivre en ville des jeunes parents correspondent des besoins de garde en crèche qui sont parfois le soir, parfois le week-end. Il faut en tenir compte et revoir quantitativement et qualitativement l'accueil de l'enfant dans la ville.

**Il n'y aura plus de liste d'attente dans les crèches?**

Je suis incapable de promettre cela. Actuellement, il y a entre 10000 et 15000 enfants à Paris en attente d'une place en crèche. Je veux lancer un plan de construction de crèches sur 6 ans. Je veux développer aussi des modes de garde alternatifs, de manière à répondre à une demande diverse et à accompagner ce rattrapage du retard qui ne pourra pas se faire en 2 ou 3 ans.

**En matière de réduction de la pollution et des transports?**

Quelques faits illustrent que la politique municipale et les projets des candidats de droite sont complètement décalés par rapport à la réalité. Paris est une petite ville de 105 km<sup>2</sup>; la voirie représente un quart de cet espace, soit 25 km<sup>2</sup>; 94% de la voirie est consacré à la voiture; or, un Parisien sur deux n'a pas de voiture.

**Vous allez faire baisser ce pourcentage?**

Considérablement. Les Parisiens ont changé de mode de vie. La majorité municipale et les candidats de droite continuent à dire: "la voiture, il ne faut pas trop y toucher". On ne peut pas faire baisser la pollution si on ne touche pas à la voiture. Ensuite, il y a une envie de liberté des Parisiens. Il faut pour cela de l'espace public pour que circulent les piétons, les poussettes, les voitures de handicapés, les vélos, les rollers, et surtout un transport de surface qui ne soit pas l'autobus au milieu des voitures. Il faut accepter de remettre en cause sensiblement la place des voitures sur les 300 km de grands axes.

**En matière de diversité sociale?**

Je veux que Paris assume sa mixité sociale, qui est aussi sa mixité culturelle, donc la richesse intellectuelle. Il faut que Paris, qui est divers, avec des quartiers populaires et bourgeois, vive avec la diversité sociale. Qu'on arrête d'entasser les HLM dans les quartiers de l'est parisien - qu'on y fasse plutôt des logements pour des catégories moyennes - et que l'on fasse des logements sociaux dans les 15e, 7e, et 16e arrondissements par exemple. Je ne veux pas de ghettos sociaux, qu'ils soient populaires ou privilégiés. Paris est plus agréable à vivre avec cette diversité sociale qui entraîne la diversité culturelle et la diversité du commerce. Tous les Parisiens ont envie que vive le commerce de proximité. Dans le 15e arrondissement, quartier assez conformiste et qui a été normalisé, le petit commerce meurt, comme rue du Commerce par exemple !

Une politique très ambitieuse en matière de logement est une manière de répondre à une demande sociale forte des Parisiens. Il y a 70000 familles reconnues comme prioritaires en attente d'un logement social. Nombre de jeunes ménages quittent Paris à la naissance du premier ou du deuxième enfant - soit parce que le logement en location est trop cher, soit parce que l'accession à la propriété n'est pas possible. Quand Paris perd ses jeunes familles, Paris perd de la vitalité. Je souhaite que ceux qui souhaitent rester à Paris le puissent. Il faut donc un programme de logements locatifs à des tarifs beaucoup plus attractifs, mais aussi des programmes d'accession à la propriété. Je compte jouer sur ce levier majeur: les 400000 m2 de bureaux vides qui sont d'anciens logements. Il est impossible qu'ils redeviennent des locaux d'entreprises car ils ne sont pas aux normes. Il est impératif pour des raisons sociales et économiques de les reconverter en logements.

**En matière de sécurité - dont Françoise de Panafieu dit qu'elle est loin d'être votre priorité? (<http://www.club-internet.fr/invites/panafieu>)**

Plutôt que le débat idéologique dont la droite raffole je préfère le débat et les actes concrets. Ce qui compte pour moi, c'est d'être le plus efficace pour la sécurité des Parisiens et pas de décrocher le pompon du discours le plus sécuritaire.

J'ai beaucoup contribué à ce que soit établie une police de proximité, car je crois que Paris doit distinguer la police d'ordre public pour la capitale, de la police de protection des personnes et des biens dans les quartiers. La droite parisienne ne connaît pas bien les réalités en matière de pouvoir de police. Le maire de Paris a autant de pouvoir que les maires des autres villes de France, sauf en matière de stationnement et de circulation. Là, il faut agir sur la répartition des compétences entre l'État et le maire de Paris. En revanche, Madame de Panafieu qui est maire adjointe de Paris semble ignorer que la Ville et le département de Paris ont des moyens considérables en matière de prévention, donc d'action sur la sécurité - moyens que ni la Ville de Paris, ni le département de Paris n'utilisent... Je ferai des propositions concrètes pour la sécurité des Parisiens. J'aurai l'occasion d'en parler.

---

**Dans les *Échos* du 14 mars, vous parliez de mettre Paris sur le cap de "la nouvelle économie". Avec votre expérience de créateur et de chef d'entreprise avez-vous une approche plus concrète de l'économie ou une sensibilité différente de celle de beaucoup de personnes politiques?**

Probablement. Je venais de l'entreprise privée quand j'ai commencé à devenir un politique professionnel, en 1976, à 26 ans. A 35 ans, j'ai volontairement arrêté la politique - alors que j'étais député et numéro 3 du PS - parce que je voulais retourner à l'entreprise privée pendant que j'étais jeune. Je ne suis revenu à la politique à "plein temps" que par le combat municipal parisien. C'est cela qui m'a motivé. J'ai en effet dirigé des petites structures, avec les problèmes de gestion du personnel, de charges etc. De ce fait, c'est vrai que le résultat m'importe plus que le discours. Etre entrepreneur aujourd'hui en France, et ailleurs, c'est passer beaucoup de temps et d'argent sur des problèmes administratifs. J'ai dépensé beaucoup d'argent en expert comptable parce que je n'avais pas envie de gérer les questions administratives et comptables et que je trouvais que plus je pouvais consacrer mon temps au développement de ces structures, plus je faisais mon boulot de profession libérale de conseil en communication, ou de chef d'entreprise d'agence de pub.

Pour rebondir sur la question de la nouvelle économie... Je ne souhaite pas que la Ville de Paris soit un acteur économique créateur de richesses, mais une institution qui comprenne les phénomènes et accompagne leur développement. Bruxelles, qui est une petite capitale, a créé le Teleport, un lieu où les petites entreprises qui ne sont pas habituées au maniement d'Internet viennent chercher le savoir-faire, l'information et un certain nombre de services. C'est une des propositions que j'ai faite pour Paris. Au lieu de penser l'activité économique

comme le fait la Ville de Paris actuellement, avec uniquement des immeubles de bureaux pour les sièges sociaux, nous pensons création de richesses autour des nouvelles technologies et avec des entreprises qui seront proches des laboratoires de recherche et du monde de l'intelligence. Ce sera le cas à "Paris rive gauche" où va être créée grâce au gouvernement Jospin "l'Université du troisième millénaire".

---

**En période électorale, on voit tous les candidats se déployer sur les marchés, serrer les mains etc. Passées les élections, on ne les revoit plus. N'est-ce pas bizarre?**

Bien sûr que c'est bizarre. Mais c'est leur problème (aux autres candidats, ndlr). Cela fait 23 ans que je suis sur les marchés et dans les quartiers de Montmartre et du 18e. Je suis présent sur l'ensemble des quartiers de Paris depuis sept ans que je suis leader de l'opposition. Je dis toujours à mes amis politiques: "Quand des citoyens vous touchent, vous parlent, peuvent vous bousculer, vous déranger en dehors de toute campagne électorale, c'est là que vous êtes les plus performants en terme de propositions et de compréhension d'une ville. C'est ce que je pratique. Que je sois élu ou pas à la mairie de Paris en mars 2001, de toute façon, mon plaisir d'élu municipal de Paris sera d'être sur le terrain.

**Lycéen et jeune homme, vous avez vécu en Aveyron. Avez-vous gardé des liens dans ce département? Et en avez-vous avec les "Aveyronnais de Paris"?**

Je garde des liens avec les amis des lieux où j'ai vécu. C'est le cas de la Tunisie où j'ai vécu quatorze ans et de l'Aveyron où j'ai passé dix ans, par hasard, car je ne suis pas aveyronnais d'origine. L'Aveyron c'est pour moi une terre très attachante et surtout des gens: mes parents sont enterrés à Rodez; ma sœur, son mari et ses enfants sont installés dans cette ville et j'y ai aussi mes copains d'adolescence qui sont essentiels pour moi. Donc j'y vais souvent. Quant aux Aveyronnais de Paris, j'en connais beaucoup mais je n'aime pas trop faire de la politique en pensant "clientèle". Parmi ces Aveyronnais, beaucoup sont de droite, mais ce sont des copains. Dans le conseil de Paris, il y a aussi, à droite, tel ou tel bon copain qui a vécu dans l'Aveyron. On en parle ensemble. C'est un lien.

Propos recueillis par Françoise Bougenot le 28 avril 2000